

128 : Endomorphismes triangulés

\mathbb{K} re place sur E un \mathbb{K} -espace vectoriel
 $(\mathbb{K} = \mathbb{R} \text{ ou } \mathbb{C})$ de dimension finie n .

I Définitions

(1) On note $\mathcal{Z}(E)$ l'ensemble des endomorphismes de E

(2) Deux matrices A et B de $M_n(\mathbb{K})$ sont

semblables si elles représentent le même endomorphisme f dans des bases différentes β_1 et β_2 , ie : $\exists P \in GL_n(\mathbb{K}) / A = P^{-1}AP$

(3) Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ on définit le polynôme caractéristique de A noté χ_A par :

$$\chi_A = \det(A - X I_n)$$

les valeurs propres de A sont les racines de χ_A .

Si A et B sont semblables elles ont le même polynôme caractéristique ce qui permet de définir χ_f le polynôme caractéristique de $f \in \mathcal{Z}(E)$ comme celui d'une de ses représentations matricielle.

(4) Comme \mathbb{K} est un corp, $\mathbb{K}[X]$ est principal ce qui permet de définir μ_A (resp μ_f) le polynôme minimal de $A \in M_n(\mathbb{K})$ (resp de $f \in \mathcal{Z}(E)$) comme le plus petit diviseur unitaire de l'idéal des polynômes qui annulent A (resp f). (rem : Par Cayley-Hamilton énoncé plus loin, cet idéal est non réduit à $\{0\}$)

II Endomorphismes triangulés

Définition : Soit $f \in \mathcal{Z}(E)$, f est triangulable si

il existe une base β de E dans laquelle $\text{Mat}(f, \beta)$ est triangulaire supérieure

Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$, A est triangulable si elle est semblable à une matrice triangulaire supérieure

Remarque : si pour une base $\beta = (e_1, \dots, e_n)$ on

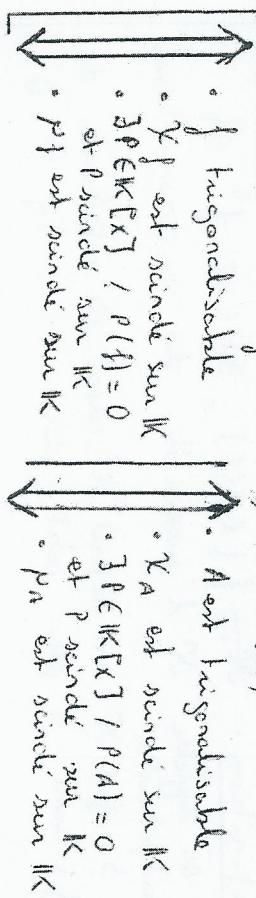
$\alpha = \text{Mat}(f, \beta)$ est triangulaire inférieure alors dans

$\beta' = (e_n, \dots, e_1)$, $\text{Mat}(f, \beta')$ est triangulaire supérieure

Matricielle ment cela revient à conjuguer par $P = \begin{bmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix} \in GL_n(\mathbb{K})$

Théorème : Tout endomorphisme (resp matrice) triangulable possède une valeur propre

Proposition : Soit $f \in \mathcal{Z}(E)$, $A \in M_n(\mathbb{K})$



Corollaire : Sur \mathbb{C} tous les endomorphismes sont triangulables

Corollaire : Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ trigonalisable
 si F est un sous-espace vectoriel stable par f
 alors $f|_F$ est trigonalisable.

Application : Une démonstration du théorème
 de Cayley-Hamilton : Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, $\chi_f(f) = 0$.

Lemme : Soit f et g dans $\mathcal{L}(E)$ qui
 commutent. Si f et g sont trigonalisables
 alors ils ont un vecteur propre en commun.

Théorème : Soit f et $g \in \mathcal{L}(E)$
 si f et g sont trigonalisables et commutent
 alors ils sont trigonalisables dans une même base

Corollaire Soit f et $g \in \mathcal{L}(E)$
 si f et g commutent et sont trigonalisables
 alors f, g est trigonalisable

III Endomorphismes nilpotents

Définition : $\mathcal{N} := \{f \in \mathcal{L}(E), \exists h \in \mathbb{N}, f^h = 0\}$
 On appelle \mathcal{N} l'ensemble des endomorphismes
 nilpotents
 si $f \in \mathcal{N}$ on définit l'indice de nilpotence de
 f comme le plus petit indice $h \in \mathbb{N}$ tq $f^h = 0$

Exemple : • la dérivation dans $\mathbb{K}[X]$
 • La composition à gauche par
 f sur endomorphismes nilpotents.

Proposition : Soit $f \in \mathcal{L}(E)$

$f \in \mathcal{N}$
 $\chi_f = (-1)^n X^n$
 $p_f = X^h$
 f trigonalisable avec 0 comme unique valeur
 propre

Remarque

• si $f \in \mathcal{N}$ alors $p_f = X^h$ où h est l'indice
 de nilpotence de f
 • sur \mathbb{R} , $S_{\mathbb{R}}(f) = \{0\}$ n'est pas suffisant
 car ex : $\begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \end{bmatrix} = \text{Mat}(f, \mathcal{B})$, $\chi_f = -X(X^2 + 1)$

Proposition : Soit $f \in \mathcal{L}(E)$
 $(\forall h \in \mathbb{N}^* \text{ Tr}(f^h) = 0) \Leftrightarrow f \in \mathcal{N}$

Application [Théorème de Burnside]

Tout sous-groupe de $\text{GL}_n(\mathbb{C})$ d'exposant
 f fini est fini

Proposition [Noether-Sturms]

Soit $f \in \mathcal{L}(V)$, h son indice de nilpotence
 et $V_i \in \mathbb{I}(0, h]$ $F_i = \text{Ker } f^i$. Alors
 $103 = F_0 \subsetneq F_1 \subsetneq \dots \subsetneq F_h = E$.

Corollaire

• Soit $f \in \mathcal{N}$ et h son indice de nilpotence
 alors $h \leq n$
 • On a même mieux : $h \leq \text{rang}(f) + 1$

Proposition: Soit $A \in M_n(K)$

A est nilpotente $\Leftrightarrow 0$ est dans l'adhérence de la classe de similitude de A

Proposition:

- M n'est pas un espace vectoriel
- M n'est pas stable pour l'addition
- $\text{Vect}(M) = \text{Ker}(f)$

IV Décomposition de Dunford

Théorème [des Noyaux]

Soient $P_1, \dots, P_r \in K[X], f \in \mathcal{L}(E)$

Si les P_i sont deux à deux premiers entre eux alors

$$\text{Ker}(P_1 \times \dots \times P_r(f)) = \bigoplus_{i=1}^r \text{Ker}(P_i(f))$$

Théorème [Décomposition de Dunford]

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, si f est triangulable

il existe un unique couple (d, n) d'endomorphismes tels que

- d diagonalisable
- n nilpotent
- d et n commutent
- $f = d + n$

Application:

- sur \mathbb{C} , l'exponentielle est surjective sur $\text{GL}_n(\mathbb{C})$
- Existence de racine n ième sur \mathbb{C} .

Références:

- DEV 1: Thèmes de géométrie groupale en situation géométrique, Alessandri
- DEV 2: Algèbre linéaire, Grifone
- Quelques X-ENS